

Les vagues de violences qui ont caractérisé les deux journées de manifestation de l'opposition pour dénoncer les élections du 24 janvier ont fait état de plusieurs blessés, de véhicules incendiés, et de plusieurs autres casses. Aussi, le Ministère de la Justice et de la Sécurité Publique a réagi, à travers un communiqué, tout de suite après la manifestation du mardi 19 janvier.

Le MJSP " condamne avec fermeté les nombreux actes de vandalisme et de violence perpétrés pendant ces dernières 72 heures, lors des manifestations de rues à la fois dans la capitale et dans le Nord du pays." lit-on dans la note

Par conséquent, Les forces de l'ordre et les autorités de poursuite ont donc été instruites d'appréhender et de poursuivre tout individu qui s'aviserait de semer le trouble en s'attaquant à la vie et aux biens d'autrui explique le titulaire du MJSP, Pierre Richard Casimir

Toutefois, la deuxième journée de manifestation qui a vu son nombre s'agrandir considérablement pour dire non à la tenue des élections et réclamer le départ du CEP et du président Michel Martelly, a marqué une nouvelle phase dans le mouvement selon les responsables.

"Nous sommes entrés dans la semaine de la rébellion ce qui implique une résistance active de la population haïtienne contre la répression et contre cette volonté manifeste du pouvoir d'installer au palais national un président sans élections " a déclaré Assad Volcy de Pitit Desalines et rapporté par le Nouveliste

Haiti-Elections-Manifestations : L'opposition appelle "à la résistance active"

Écrit par MI/HPN

Mercredi, 20 Janvier 2016 11:33

"Fini les manifestations pacifiques" n'arrêtaient pas de scander les animateurs devant la foule visiblement en grogne et prête à tout casser.

Cette onzième journée de manifestation, a connu plusieurs cas d'échauffourés entre les agents de l'ordre et les manifestants.

La police nationale a procédé à trois interpellations.